

D'un tsunami à l'autre...



On pensait aborder avril peinard, guetter le retour du soleil, continuer à faire le dos rond à la crise et pouvoir se concentrer sur le microcosme mineur, quand notre ex ministre du budget est venu interrompre cette quête printanière.

Il est vrai que quelques grognards vigilants s'étaient, dans les numéros précédents de la Niouze, indignés d'une forme de torpeur « mineure » face à la situation de la France ; de même une allusion au physique de nos camarades femmes dans l'édito du numéro précédent (l'auteur y revient ci-dessous) avait suscité quelques réactions enflammées. Mais rien de semblable dans ces saines indignations avec les répercussions de l'affaire Cahuzac.

L'écriture de l'édito de la Newsletter a ceci de salubre que pratiquement chaque mois un ébranlement français ou mondial relativise nos petits plaisirs d'Alumni ! Et pourtant nous passons allégrement d'un tsunami médiatique à l'autre : du printemps arabe à l'affaire DSK, du vrai Tsunami au Japon à l'affaire Mehra, de la guerre de Lybie à celle du Mali sans oublier la viande de cheval ! Nous avons appris à nous

accoutumer et à métaboliser rapidement l'information pour profiter à plein de la montée d'adrénaline qui accompagnera l'annonce du prochain tsunami !

La Newsletter, toutes proportions gardées, n'échappe pas à cette règle, comme nous l'écrivait récemment Xavier Alric (N02): « On n'en garde pas énormément mais on se sent appartenir au «Club ». Elle rythme notre année comme on lit l'équipe ou le monde ».

Alors ne boudons pas notre plaisir et... bonne lecture.

Obama et moi !



M. Obama, pendant une réunion de levée de fonds jeudi 4 avril près de San Francisco, avait salué au micro la

présence de Kamala Harris, ministre de la Justice de Californie (ouest): "elle est brillante, elle est engagée, elle est stricte", avait-il affirmé.

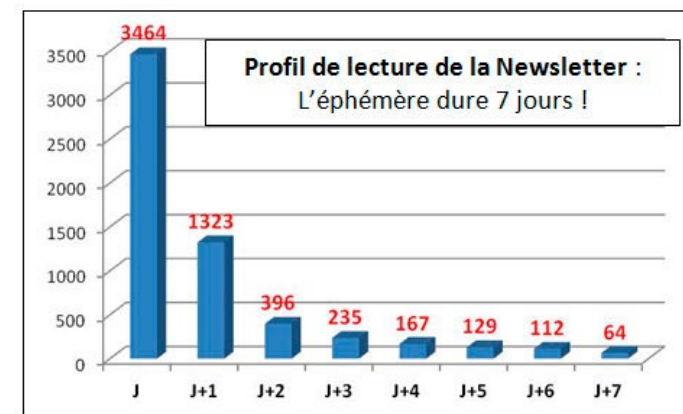
«Il se trouve aussi qu'elle est, de loin, la plus belle ministre de la Justice du pays», avait ajouté le président.

Les propos de M. Obama ont provoqué des réactions d'indignation, notamment d'éditorialistes. «Ce n'est pas un compliment. Et pour un président qui est devenu un modèle culturel pour ses partisans (...) l'exemple qu'il donne est scandaleux», a notamment écrit Jonathan Chait sur le site Internet du New York Magazine.

Ceux qui ont lu la Newsletter « Spéciale femmes » de mars où je commençais l'édito par « La Newsletter ouvre ses colonnes à 3 femmes jeunes et belles » auront peut-être fait le rapprochement. En tout cas moi je l'ai fait car les plus vigilants (tes) d'entre vous aux propos à consonance machiste, n'ont pas manqué de nous signaler avec fermeté que l'évocation du physique de 3 ingénieurs femmes (ingénieures ?), je marche sur des œufs, était plus qu'une maladresse qui n'apportait rien au contenu de leurs articles. Nous avons échangé des mails et je leur ai proposé de faire prochainement un second numéro « Spécial femmes » qui aborderait plus frontalement le vécu professionnel de nos camarades femmes. J'espère que cette proposition se concrétisera. Flatté de me retrouver dans le même bateau (galère) que Barack, je me demande néanmoins si la sphère privée ou le « Off » sont désormais les seuls endroits où l'on peut parler de la beauté d'une femmeou d'un homme.

Stephane Tencer (N66) stephane.tencer@mines-nancy.org

La Niouze : devenez prescripteurs !



- 21 500 alumni dans l'annuaire
- 15 400 adresses mails renseignées
- dont environ 3000 « undeliverable »
- 12400 Newsletters arrivées dans des boîtes de réception parfois incertaines
- 6000 mails ouverts
- 800 preuves de lecture réunies dans le compteur de lecteurs de novembre

Cette perte en ligne suscite de temps en temps le blues du rédacteur ; en effet, peu de moyens de convaincre les 15 000 Alumni que nous ne captions pas puisqu'ils ne reçoivent pas de mails ou ne les ouvrent pas ! A moins que vous deveniez nos prescripteurs et que vous la fassiez suivre de temps en temps aux membres de votre promo avec qui vous réseautez.

Rappelez-leur que pour la recevoir « gratuitement » il suffit de mettre à jour son profil sur le site de son association.

Une ingénieure « ingénieur » épanouie



« Ancrée dans l'industrie, au service des hommes qui me passionnent finalement plus que le produit, je crois avoir trouvé aujourd'hui

le métier qui me ressemble le plus, dans une entreprise clairement

incroyable ».

Tout cela démarre avec ce que l'on pourrait appeler une vocation !

Oui, je suis arrivée à l'école avec une envie : devenir acousticienne. Intégrée en seconde année au département Ingénierie des Matériaux, orientée Conception /Innovation/Production, J'ai donc choisi de faire mon dernier semestre de cours au Québec, dans le laboratoire d'acoustique le plus réputé au monde, et ensuite un stage de R&D dans un bureau d'études à Toulouse. Stage à l'issue duquel j'ai été embauchée comme ingénieure chargée d'affaires en acoustique industrielle et environnementale.

Pourquoi cette première expérience débouche sur une remise en cause de cette vocation ?

C'est là que tout se chamboule. Mon métier résidait dans le fait d'accompagner les entreprises à se mettre aux normes en regard de la législation en vigueur concernant les niveaux d'exposition acoustiques des employés et des riverains environnants. Appel d'offres, étude commerciale, réponse, contrat, prestation technique, analyse, reporting, étude, maîtrise d'œuvre, formation, etc. Tout ça pour faire deux constats : le premier dans le fait que les entreprises françaises, et les institutions rattachées, ne sont pas prêtes à mettre les moyens nécessaires dans ce type de travaux ; et le second que je me retrouvais finalement plus passionnée par les défis des industriels (process, qualité, outillage, cadences) que par le métier d'acousticien.

J'ai donc quitté mon entreprise au bout d'une année malgré tout formatrice, pour postuler chez Alten Sud-ouest,

espérant pouvoir développer mes compétences industrielles. Sauf qu'à Toulouse, l'industrie est assise sur un seul fessier : Airbus. Moi qui étais peu friande d'aéronautique, et peu encline à y voir une industrie d'avenir, me voilà en prestation au bureau d'études à développer des méthodes d'estimation de masse de l'installation des systèmes mécaniques pour les futurs programmes. Pendant deux ans, j'ai mené ce projet, découvrant peu à peu un univers et des métiers assez incroyables, où les hommes font voler des tonnes de métal grâce à des fichiers Excel.

Cursus logique pour un diplômé de grande école, on te propose assez rapidement une évolution vers le management d'une équipe.

Oui. Ma société a voulu me faire évoluer et m'a proposé la gestion d'équipe sur des aspects « chiffrage de coût de production de pièces élémentaires et d'équipement ». J'ai accepté et découvert dans la douleur que le management n'était pas le prolongement évident d'une forte compétence opérationnelle, mais bien un métier à part, nécessitant des qualités particulières et une formation spécifique. De ce constat, j'ai fait mon « Pape » et ait renoncé au poste au bout de 7 mois, mettant le doigt sur le mauvais casting me concernant.

Cette expérience difficile te permet de mieux te connaître et de clarifier les conditions de ton épanouissement professionnel ; comment rebondis-tu ?

En parallèle de ce constat, la frustration avait commencé à se faire sentir : pour quelqu'un passionné d'industrie, travailler au bureau d'études à des

XMP- Entrepreneur

Lundi 22 avril

Réunion des adhérents ouverte à tous les camarades qui s'intéressent à la création ou à la reprise d'entreprises avec à 18h Martine STORY et Thierry LAMARQUE, fondateurs et dirigeants d'ALTHEO « **Les secrets des négociations gagnantes repreneurs-cédants** » Et à 18h45- Claude BONNET (E58), créateur de O-ViVa « **Comment une innovation dans la piscine à débordement conduit à la création d'un petit groupe industriel** ». [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Lundi 22 avril

«**Dans quelles conditions quitter son entreprise ?**», conférence animée par Eric Baudouin, Directeur d'Oasys Consultants, à la Maison des Arts et Métiers de 18h30 à 20h30 [Renseignements et inscriptions](#)

Mardi 23 avril

« **La process com, un outil de communication enfin efficace ?** », atelier animé par Dominique Dulac coach et consultant associé Savoir Faire à Paris de 18h à 20h30 [Renseignements et inscriptions](#)

CinémaClub

jeudi 25 avril

Projection du film « **Je t'aime, je t'aime** » (1968) d'Alain Resnais, avec Claude Rich, Olga Georges-Picot et Anouk Fergeac. [Renseignements et inscriptions.](#)

Saint-Étienne École

Bicentenaire, le compte à rebours va commencer... Les élèves ingénieurs civils des mines commencent à organiser les festivités du Bicentenaire de l'école fondée en 1816. Plusieurs événements seront organisés dès cette année par l'association du Bicentenaire créée par les élèves eux-mêmes ! À noter en particulier, le lancement d'un **compteur à rebours 1000 jours** avant le gala 2016 : le **26 avril prochain à l'École des Mines de St-Étienne**. <http://bicentenaire2016.mines-stetienne.fr/>

IMRA

Samedi 27 avril

Journée œnologie au pied du Ventoux de 10h à 17h. [Renseignements et inscriptions.](#)

kilomètres des premières lignes de production commençait à sérieusement creuser le manque de terrain.

J'ai donc demandé ma mutation vers la région Ouest, espérant pouvoir me rapprocher des usines de Saint-Nazaire et Nantes qui, au-delà du fait d'être situées dans une région absolument attractive de nature et de culture, offraient des activités de production tout ce qu'il y a de plus passionnant pour qui aime le travail des matériaux et le développement des procédés et outils.

A commencé un combat acharné avec les équipes pour réussir à me trouver quelque chose ; mon profil, tout aussi complet était-il, n'a que difficilement réussi à trouver client ici. J'ai donc commencé à diffuser mon CV un peu partout autour de moi avec comme directive « je veux aller dans l'Ouest ».

Alten m'a finalement trouvé une mission chez Aerolia, fabricant de pièces élémentaires structure et tuyauteries, pour les assister dans le développement d'outil de gestion de production et de reporting. Entre temps, mon CV avait fait son bout de chemin et avait atterri sur le bureau de mon actuel chef. C'est pour cela que je suis aujourd'hui employée Airbus à Saint-Nazaire, dans le département Méthodes en Installation Systèmes ; notamment responsable de la gestion de tous les projets d'amélioration.

Ancrée dans l'industrie, au service des hommes qui me passionnent finalement plus que le produit, je

crois avoir trouvé aujourd'hui le métier qui me ressemble le plus, dans une entreprise clairement incroyable.

Pour la suite, je commence à me projeter en Super Chef de Projet Transverse Sur Tous les Sujets Techniques du Monde (SCPTSTSTM, ça fait long), mais j'ai le temps de voir venir. Je suppose que la vie a encore quelques surprises à me réserver !

En 5 ans, déjà beaucoup d'expériences qui semble-t-il ont été orientées par ton désir exigeant de trouver un métier où tu t'épanouisses vraiment. Une démarche d'honnêteté vis-à-vis de toi même que tu conseillerais à tous les jeunes Alumni ?

Je pense qu'il est avant tout essentiel de trouver l'équilibre entre la fidélité à ce qu'on est, et le respect du système dans lequel on décide d'évoluer.

Aujourd'hui, cette ambivalence après 5 années d'expérience peut être à la fois vue comme un parcours cohérent avec une volonté de trouver un métier qui me convienne parfaitement, mais également comme la traduction d'une certaine impatience, et peut-être d'un manque de stabilité. Tout est une affaire de dosage. Je suis consciente que j'ai eu ce luxe de pouvoir répondre à ma « nature » en effectuant 5 postes en 5 ans, et qu'il est désormais important aussi que je me stabilise et pérennise une expérience dans mon poste actuel. A la fois pour répondre aux modèles du système industriel dans lequel je m'inscris, et aussi pour m'obliger à tester un autre mode de fonctionnement.

Plus qu'une démarche d'honnêteté

donc, je parlerais plutôt de cohérence entre le respect de ce qu'on est (qui est selon moi la seule démarche à avoir pour s'épanouir et être heureux) et le jeu de la société et du monde professionnel actuels (qui permet ainsi de se garantir des opportunités et des portes ouvertes vers des expériences enrichissantes). L'idée étant de se dire qu'il faut être au maximum transparent sur nos envies et notre profil pour s'assurer que l'on sera amené vers les postes les plus adaptés, car il est difficilement envisageable de se développer et de trouver satisfaction quand on ne se trouve pas à sa place.

Je conseillerais donc aux jeunes Alumni de surtout garder en tête que c'est leur équilibre et leur bien-être qui prévalent avant toute « réussite » apparente ou situation « prestigieuse » ; car ce ne sont que les deux premiers qui peuvent garantir la pérennité de leur accomplissement personnel.

Marion Jesu-Plu (N04), marion.jesuplu@gmail.com

L'École de Paris du management.



« Séance après séance, nous pourrons dégressivement les ressorts «micro» du succès et faire ressortir des

IMRA Lyon

Jeudi 2 mai

Pot mensuel au « Café des Négociants » de Lyon de 19h à 21h. [Renseignements et inscriptions.](#)

IMRA Grenoble

Mardi 14 mai

Pot mensuel au « Tonneau Gourmand » de Crolles de 19h à 21h. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Mercredi 15 mai

« **Boostez votre créativité** », conférence débat animée par Pierre Clause, fondateur de Nextcreativity à MINES ParisTech de 18h30 à 20h30 [Renseignements et inscriptions](#)

Mines Nancy Alumni

Mercredi 29 mai

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - à 18h à l'École MINES ParisTech, 60 Bd Saint-Michel - 75006 Paris. [Renseignements](#)

Mines Business-Angels

Mardi 4 juin

Conférence comprenant un exposé de Thibault de Saint-Sernin, Avocat spécialisé, un témoignage de Benjamin Talon, Président de Soben et des nouvelles de l'association. La conférence sera suivie d'un pot amical. [Renseignements et inscriptions.](#)

ACEM

Mercredi 5 juin

Visite guidée du **Collège des Bernardins** suivie d'un pot amical à partir de 18h. [Renseignements et inscriptions.](#)

Saint-Étienne association

Lundi 10 juin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de 18 h à 21 h dans les salons du Yacht Club de France, avec la participation de Gilles LODOLO, Directeur Emploi Formation UIMM et de Philippe JAMET, directeur de l'ENSM-SE. Un cocktail amical clôturera la séance. [Renseignements.](#)

MINES ParisTech Alumni

Jeudi 13 juin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE à 18h à l'École MINES ParisTech 60 Bd Saint-Michel 75006 Paris. [Renseignements.](#)

atouts sur lesquels il conviendrait de s'appuyer en France. »

Entrepreneur, membre de Croissance Plus **Michel Berry**, X-mines (X63/P66) a participé, comme chercheur au CGS de MINES ParisTech puis comme directeur du Centre de recherche en gestion de l'École polytechnique (CRG), à la fondation d'une démarche de recherche explorant les liens entre théorie et pratique en gestion. Il a créé en 1985 *Gérer et Comprendre*, série des *Annales des mines* pour entretenir le dialogue entre chercheurs et praticiens. Après avoir quitté la direction du CRG, il s'est consacré au rayonnement du courant de recherche qu'il a contribué à créer, en créant l'École de Paris du management en 1993 (voir ci-dessous). Pour toucher un large public, il a créé en 2000 *La Gazette de la société et des techniques*, éditée par le Conseil Général des Mines qui présente, sous une forme piquante des travaux de nature à nourrir le débat public.

Comment t'est venue l'idée de créer l'École de Paris du management ?

Après un voyage de trois mois aux USA en 1991, j'ai constaté l'intérêt que présentait, aux yeux des universitaires des *Business Schools*, les approches menées à l'X et aux Mines, paradoxalement beaucoup plus proches de l'entreprise. Mais l'École polytechnique et MINES ParisTech n'étaient pas encore très connues, et il ne venait pas à l'idée que ces écoles, surtout la deuxième, pouvaient mener des recherches de haut niveau en management. Pour faciliter la visibilité des travaux français, l'idée est alors venue à Jean-Marc Oury et

moi-même de créer l'École de Paris du management, en s'appuyant sur la fascination de Paris ; elle a été créée en 1993 sous forme d'association loi de 1901.

Sur quel principe de fonctionnement s'est-elle construite ?

Il ne s'agissait pas de recruter des professeurs, des chercheurs, de diplômer des élèves, mais plutôt d'inviter des personnes qui ont des choses nouvelles à dire sur le management et de les confronter à un public exigeant. Un format de travail a été mis au point :

- un orateur est invité à exposer ses idées ou une expérience qui a tout particulièrement sollicité ses talents ; après un exposé d'une heure, il est soumis à un feu roulant de questions de participants d'horizons très variés mais familiers des problèmes de management (la langue de bois ne tient pas la distance, pas plus que l'académisme) ;

- un compte rendu est ensuite rédigé avec beaucoup de soin en restituant non seulement l'exposé mais aussi le débat qui fait respirer la pensée ;

- une fois validé par l'orateur il est diffusé par un site [web](#) français-anglais très visité, ainsi que par le [Journal de l'École de Paris du management](#), et les [Annales de l'École de Paris](#) ; un compte rendu est traduit en anglais chaque mois et posté sur le [site web](#).

Ces travaux sont organisés en séminaires mensuels (Vie des

affaires, Management des ressources technologiques et innovation, Création, Économie et sens, Aventures industrielles) auxquels s'ajoutent cinq soirées-débats par an, qui attirent autour de 150 personnes.

L'École de Paris a passé les mille séances, qui ont traité aussi bien du management d'entreprises grandes ou petites, que d'associations, d'hôpitaux, d'organismes culturels ou d'administrations. Puisqu'on dit aujourd'hui que tout se gère, il n'y a pas de raison de se cantonner à l'entreprise. On découvre même que le «détour» par des formes d'organisations non purement économiques peut donner des idées sur l'entreprise.

L'École de Paris est soutenue par des entreprises et des institutions réunies dans un [comité de parrainage](#), mais on peut aussi y assister comme participant individuel.

Quelle est sa façon d'apporter sa contribution au redressement économique de la France ?

L'École de Paris vient de créer, avec l'appui de l'UIMM et de la Fabrique de l'Industrie, un nouveau séminaire intitulé **Aventures industrielles**. Les initiatives se multiplient pour favoriser la renaissance de l'industrie et l'on met à juste titre l'accent sur des obstacles **macro-économiques** à surmonter, comme le poids des charges salariales et de la fiscalité, qui expliquent le décrochage brutal de l'industrie française, questions récemment abordées par le rapport Gallois.

Toutefois, dans tous les secteurs, même ceux en déclin, on observe de belles

réussites, et l'objet du séminaire est de faire de gros plans sur celles-ci. Comment des PME ou des entreprises de taille intermédiaire peuvent-elles réussir malgré les obstacles évoqués ci-dessus, quels sont leurs atouts ? Chaque mois sera programmé le cas d'une entreprise remarquable, ce qui tranchera par rapport à la morosité ambiante et pourra montrer aux jeunes qu'on peut vivre de belles aventures dans l'industrie. D'autre part, séance après séance, nous pourrons dégager progressivement les ressorts «**micro**» du succès et faire ressortir des atouts sur lesquels il conviendrait de s'appuyer en France.

Une séance est-elle programmée prochainement ?

Oui, le 14 mai de 17 h 30 à 19 h 30 ; pour toutes informations: <http://www.ecole.org/fr/seances/SEM710>

Michel Berry (CM66), michel.berry@ensmp.fr

La boîte à mails



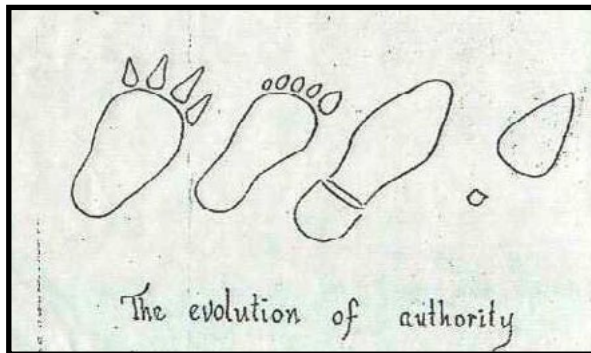
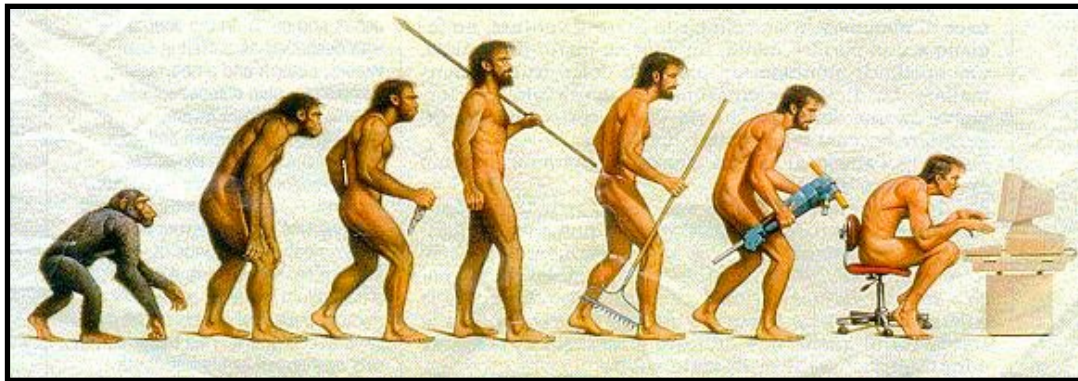
Machiste la News ? Comme évoqué plus haut, cinq mails concordants ont réagi prestement à l'édition du numéro de mars de la Newsletter. Cela est suffisamment rare pour que nous vous en livrions

l'intégralité.

[Cliquez ici pour les lire.](#)

Bonus tracks

Et pour finir voici deux dessins extraits de la collection privée d'Anne Boutry (P71) qu'elle nous a aimablement prêtés. On peut comprendre qu'avec ses fonctions de webmestre du site Intermines elle ait envie, de temps en temps, de prendre du recul !! Merci Anne à double titre.



La News des Mines

Rédacteur en chef
Stéphane Tencer (N66)

Équipe de rédaction

Daniel Bonnici (E85) **Alain Canderlé** (N03)
Guillaume Coche (N99) **Jane Despatin** (E08)
Frédéric Galmiche (N03) **Morgan Hermand**
Waiche (P02) **Laurent Morel** (E97)
Aurélien Vattré (P09 Doct)
(Pour nous contacter : [Cliquez ici.](#))

www.inter-mines.org

COCKTAIL INTERMINES 2013

30^{ème} anniversaire

Lundi 27 mai 2013 à 18h30 à MINES ParisTech

Thierry Trouvé président de MINES ParisTech Alumni, **Christian Coffinet** président des ICM de Saint-Étienne, **Jean-Yves Koch** président de Mines Nancy Alumni, ont le plaisir de vous inviter à assister à une table ronde sur le thème :

« **Rôle social et sociétal de l'ingénieur** »

Avec la participation de :

Claudie Haigneré, présidente d'Universcience, **Anne Lauvergeon**, présidente d'honneur d'AREVA, Managing Partner d'Efficiency Capital, **Bertrand Méheut**, président du Groupe Canal+, **Jean-Pierre Floris**, directeur général adjoint du groupe Saint-Gobain.
Renseignements et inscriptions auprès de votre association de [Paris](#), [Saint-Étienne](#) ou [Nancy](#).

Du nouveau pour Cadres en scène !

Après le cycle de formation « **Développer sa communication professionnelle avec les techniques du théâtre** » régulièrement organisé depuis 2 ans, les techniques des comédiens seront également utilisées dans le nouveau module « **Faire ou laisser-faire : telle est la question** ».

5 soirées ludiques du 14 mai au 11 juin pour apprendre à gérer l'imprévu, prendre de la distance et s'adapter à des rôles nouveaux.

Cycle animé par **Jean-Louis Le Berre** (P81) et **Carole Guittat**, comédienne professionnelle.

Pour en savoir plus [cliquez-ici](#)